



Chaque jour, Trimobe partait à la recherche de nourriture en recommandant à Rafara de n'ouvrir à personne. Et chaque jour, il revenait les bras chargés de mets délicieux pour sa fille.

Chaque soir, sous prétexte de l'embrasser comme le ferait un bon père, il lui sentait les côtes pour savoir si elle serait bientôt à point. Et chaque soir, Rafara le suppliait :



« Mon bon Trimobe, laisse moi rentrer au village pour rassurer ma famille... »

« Patience, chère petite, je t'y conduirai bientôt », lui répondait Trimobe. Mais c'est au village des morts qu'il avait l'intention de l'emmener.

Une nuit, tandis que le monstre ronflait comme dix soufflets de forgeron, une petite souris se glissa sous l'oreiller de Rafara.

« Rafara, Petite Mère » dit la souris, « J'ai faim... Donne-moi un peu de riz. » Rafara tendit aussitôt à la souris l'écuelle qui était sous son lit.

« Merci », dit la souris. « Puisque tu as bon cœur, je vais t'aider. Si Trimobe te trouve ici demain, il te mangera. Lève-toi et fuis immédiatement ! »

« Mais si je fuis, il me rattrapera », dit la fillette.

« Emporte ce bâton, cette pierre et cet œuf et, en chaque occasion, écoute ton intuition » dit encore la souris. Rafara ouvrit doucement la porte et gagna la forêt, tenant contre son cœur les trois cadeaux de la souris.



Lorsque Trimobe se réveilla et se dirigea vers le petit lit de bambou où dormait habituellement Rafara, il le trouva vide. Il piqua une colère terrible.

« Heureusement que Rafara est déjà loin ! » se dit la souris qui observait le monstre depuis sa cachette. Mais Trimobe avait un flair remarquable.